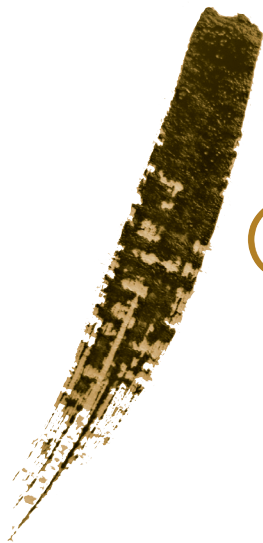
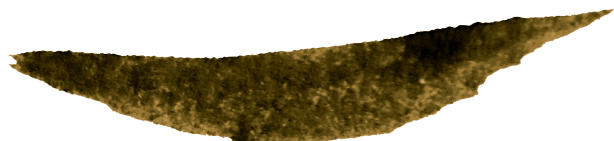
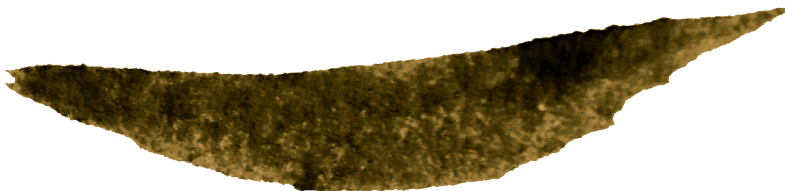


MANIFESTE ARTISTIQUE



OURNEFOU



T, lettre oscillante comme une flamme sourde à l'accoutumance des lampadaires.

T, tu chercheras le trajet du risque dans ta relation.

T, tu trouveras où chercher ce qui tient, te tient, te dit, dis-je comme une tige, un trait pour l'âme en corps capable de tenir sur le fil.

T, une verticale de l'esprit, l'inspire pour soutenir l'horizontale de la matière. Parce que personne ne sait définitivement ce que font un plus un, pourquoi compter au-delà de deux ?

Ici l'homme immobile trace une ligne indélébile, l'oeuvre respire entre tes deux yeux accueille le pas sans presser pas le passant pressé.

C'EST AINSI QUE LES ÂMES VIVENT

Étincelle en perte de braise mise au défi éphémère d'éclairer. Et pourtant.

Alignée au secret de la vie et de la branche du pommier qui craque. Épousant, reposant le fardeau de sa promesse sur la béquille de la vingtième lettre.

Ne triche pas, pire ne mens pas ou le bois se brisera.

N'oublie pas la seule loi qui ne règle rien mais t'obligera à ne pas dévier de ta trajectoire : pas d'autre enchantement que l'homme en chantier.

Le Tournefou ne cesse de brûler à chaque instant dans le crépitement enthousiaste des mots et des images. L'image et le verbe tu aimeras et nous partagerons le repas de la création.

Réunissant les fils déchirés entre harmonie et utilité, transcendance et gratuité, intelligence et imaginaire : ils deviendront liens délivrant.





UN **PORT** TEMPS

Parce que tu choisis le départ, il te faut un port d'attache, un foyer de confiance, habité, cultivé au rythme des saisons.

Entre dans un autre monde que le tien, celui de la présence d'un autre et ton écoute loyale trouvera la direction pour mener à la poésie ta recherche et ta création.

Le Tournefou a le T toujours en mouvement afin d'éviter les effaceurs de mémoire, de maison et d'histoire.

Il dresse son habit d'habitation au patrimoine du bien commun, refusant tout logement d'instantanés précaires sans murs porteurs.

Au projet toujours nous préférons le trajet. À la projection, l'avancée.
Celui qui consent à l'éphémère épouse l'éternité.

ARDEUR DU SILLON



N'essuie pas tes questions au torchon
des réponses, mais viens prendre le T si tu
crois avec des yeux propres que le secret
de la vie coïncide avec celui de l'art.

L'art et la vie sont nés le même jour
à la même heure
à la même seconde
au même endroit
de la même mère et du même père

Ils ont tous les deux trois lettres
L'être de la beauté
L'être de la bonté
L'être de la vérité

Trois lettres pour un seul et même mot
contenant la face et le dos d'un même
mystère.

Quand l'acte transperce la vie pour y
laisser passer la grâce. L'oeuvre à venir
jamais ne cessera d'être un aveu de
fragilité.

L'ART EN CORPS

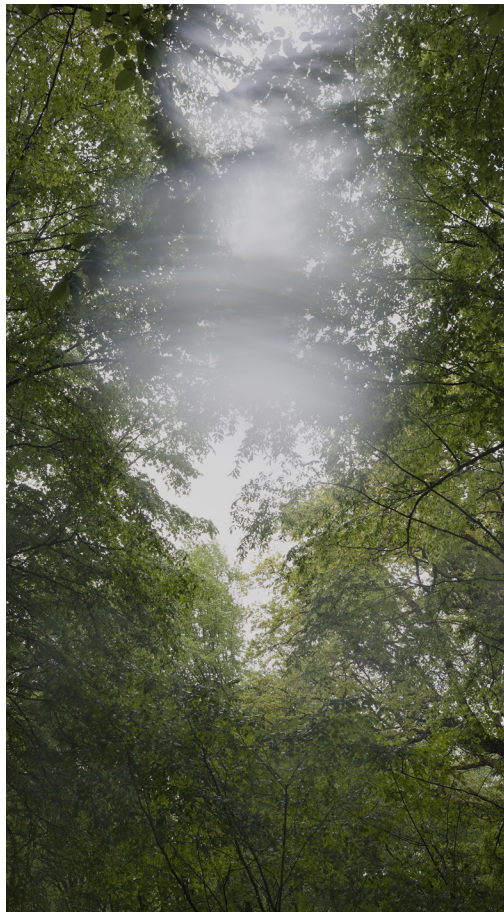
Chaque matin un oiseau entre par la fenêtre, il se pose sur celui qui va nous quitter, à cet instant son nom est imprononçable, incompréhensible pour les restants.

Une ligne est jetée, immortalisant le monde et l'homme qui passe. L'art tire un trait, un arc pour la flèche de beauté, une présence en correspondance avec l'univers, des hypothèses pour passerelles baisent la lumière.

Nous avons semé un espace dans le temps qui jamais plus ne cessera de nous égrener. L'oiseau vole dans la pièce, il vient d'y trouver sa liberté, l'homme sur lequel il s'était posé en s'effaçant est devenu fenêtre.

Ma maison est un passage
pour retrouver le monde
et non pas fuir un monde qui s'enfuit.

Si le vase est patient, la pivoine t'attend.



MANIFESTE ARTISTIQUE



OURNEFOU



T, a letter flickering like a flame unadapted to being a street lamp.

T, you will seek the path of risk in your relationship.

T, you will find or look for what holds together, speaks to you, like a stalk, a shaft for the embodied soul capable of holding on a thread.

T, a vertical line from the mind, inspires it to hold up the horizontal of the material. As nobody knows for definite what one plus one makes, why count more than two?

Here, immobile man traces an indelible line, the work of art breathes between both your eyes, welcoming the unhurried step, not the hurried passerby.



C'EST AINSI QUE LES ÂMES VIVENT *IN THIS WAY, SOULS LIVE*

A spark from the embers , a short-lived challenge to give some light. And yet...

Bringing into alignment the secret of life and of an apple tree branch which cracks and creaks.

Espousing, resting the burden of its promise on the crutch of the twentieth letter.

Do not cheat, or worse lie or the wood will break.

Do not forget the only law which doesn't rule anything but will oblige you to keep to your trajectory: there is nothing more enchanting than a man at work.

Tournefou never ceases to be fired at every moment by the enthusiastic crackling of words and images. Word and image you will like and we will share together the meal of creation.

Joining together the threads torn between harmony and utility, transcendence and gratuitousness, intelligence and imagination: they will become bonds of freedom.





UN PORT TEMPS *A HAVEN IN TIME*

As you have chosen your departure, you will need a home base, a home of confidence, lived in and cultivated with the rhythm of the seasons.

At Tournefou, the T is never stills as to avoid the erasers of memory, home and history. It stands as a living place, a patrimony of the common good, refusing to lodge any precarious moments without load-bearing walls.

To the project, we shall always prefer the itinerary. To the projection, the going forward. One who consents to the ephemeral is wed to the eternal.

ARDEUR DU SILLON

THE PASSION OF PLOUGHING ONE'S FURROW



Do not wipe your questions with the dish towel of answers, but come and take the T if you with your own eyes believe that the secret of life coincides with that of art.

Art and life were born on the same day at the same hour, the same second, at the same place, of the same mother and the same father.

Both of them have three letters of being:

Beauty
Kindness
Truth

Three letters for one and the same word containing the front and the back of the one and the same mystery.

When the act pierces through life to let grace pass through, the work to come will never cease to be a recognition of fragility.

L'ART EN CORPS

ART EMBODIED

Every morning a bird comes in through the window and alights on the one who is going to leave us; at this moment his name is unpronounceable, incomprehensible for those who remain.

A line is cast, immortalising the world and the man who is passing on. Art draws a line, a bow for the arrow of beauty, a presence in communication with the universe, hypotheses for links kiss the light.

We have sown a space in time which will never more cease to pass us by.

The bird flies into the room, there he has just found his freedom, the man on whom he had landed, by disappearing has become the window.

My home is a way
to find the world
and not to flee a world which is flying away.

If the vase is patient, the peony is waiting for you...

